



Fiche action n°2 : Gestion des boisements

favorable pour la biodiversité

La forêt n'est pas seulement une source de matériaux et d'énergies renouvelables et facilement mobilisables, c'est aussi un réservoir majeur de biodiversité pour notre planète. C'est pourquoi, il faut la préserver et la valoriser pour le bien être des générations futures.

L'une des solutions pour y parvenir est la mise en œuvre d'une **gestion forestière durable**. Cette gestion a pour but « *d'utiliser et de gérer des forêts d'une manière et d'une intensité telles qu'elles maintiennent leur diversité biologique, leur productivité, leur capacité de régénération, leur vitalité et leur capacité à satisfaire actuellement et pour le futur les fonctions écologique, économique et social pertinentes, aux niveaux local, national et mondial et qu'elles ne causent pas de préjudices à d'autres écosystème.* » (Conférence européenne intergouvernementale, Helsinki, 1993).

Photo du haut : Bois de la Remise, Photo du bas : Ophrys mouche, bois de l'Orangerie, ©Eva Chéramy, ELN, 2013

Préconisations

Avoir connaissance de la biodiversité existante dans son boisement.

Étudier le milieu, l'histoire du site et l'objectif de production de chaque peuplement.

Mélanger les essences

Le mélange des essences (hors espèces invasives et conifères) au sein d'un peuplement semble améliorer sa stabilité lorsqu'il touche toutes les strates de végétation. Il diminue la sensibilité aux maladies, produit un humus de meilleure qualité et peut faciliter son adaptation au changement climatique.

Privilégier la présence de **tous les stades de développement**, des jeunes pousses aux individus matures, dans les strates arbustives et arborescentes. Cela permet d'augmenter la capacité d'accueil d'un espace en offrant aux espèces animales et végétales une multitude de conditions pour se nourrir, se réfugier et se reproduire.

Conserver les vieux peuplements à très gros bois

Ces peuplements participent au bon fonctionnement de l'écosystème. C'est le stade final de la dynamique d'un cycle forestier. Ils abritent une multitude d'espèces particulières comme les espèces xylophages (= espèces qui consomment du bois) qui se développent sur les vieux arbres. Ces espèces sont également présentes dans le bois mort qui doit être conservé.

Favoriser la régénération naturelle.

Une régénération naturelle en sous-bois permet de conserver le potentiel génétique et spécifique du

peuplement et lui garantit une bonne capacité de survie face aux fortes perturbations ainsi qu'une capacité d'adaptation optimale dans le cadre d'un changement du climat.

Préserver les micro-habitats

Les bois à cavités forment des milieux qui abritent une très grande diversité d'espèces. Ces cavités servent pour la nidification d'oiseaux, pour l'hivernage des chauves-souris forestières, etc. De plus, la présence de lierre et de plantes épiphytes comme les fougères ou les mousses sur les troncs crée des habitats favorables pour certains oiseaux et petits animaux.

Favoriser les lisières

Les lisières bien étagées fournissent des zones privilégiées pour l'alimentation de nombreuses espèces en raison de l'ensoleillement qui favorise une grande diversité biologique.

Conserver les milieux qui sont associés à la forêt comme les clairières, plans d'eau, cours d'eau, zones rocheuses et cavités car ce sont des sources importantes de biodiversité lorsqu'ils sont fonctionnels.

Lors de l'exploitation et de l'entretien du boisement :

Préserver la diversité des essences à travers un marquage sélectif

Lors du marquage d'une coupe en éclaircie sélective, il faut préserver la diversité des essences. Il faut donc garder certaines essences minoritaires au détriment parfois d'un arbre d'une essence objective (= essence prioritaire pour la production de bois). Un arbre minoritaire peut être conservé en tant que semencier.

La conservation des arbres à micro-habitats peut concerner uniquement les gros individus qui n'ont pas de valeur économique.

Les arbres et arbustes fruitiers seront conservés.

L'exploitation doit se faire avec précaution

Il faut éviter le passage d'engins quand le sol est détrempe.

Pour préserver la végétation arbustive et herbacée, il faut prévoir la création et l'utilisation d'un cloisonnement d'exploitation pour le débardage des bois.

L'abandon sur place des rémanents est préférable à leur incinération ou leur exploitation.

Il faut respecter la période de reproduction de la faune et proscrire toute intervention au printemps et en été.

Les travaux d'entretien doivent considérer les cycles de vie des espèces.

Il faut réaliser les travaux à partir du 15 août et avant mars afin de respecter les périodes de floraison, fructification, mise-bas, éclosion et nidification. Lors des travaux pendant les périodes de froid (automne/hiver) vérifier que les arbres creux ou présentant des cavités n'abritent pas de chauves-souris en hibernation car un réveil leur serait fatal.

Document de référence :

- Laporte M, 2009, [*Guide pour la prise en compte de la biodiversité dans la gestion forestière*](#), Centre de la Propriété Forestière Île-de-France – Centre, 62p.